

ENTREPRISE

un entretien avec

KHAOU PHALLABOTH

ciment, hévéaculture, riziculture ...

« Malgré la crise, on investit »

**CONJONC-
TURE**

- **Tourisme: chiffres et sondages**
- **Confection: en forte baisse**
- **Investissements : projets**

**INFRA
STRUC
TURES**

**réseau routier:
master-plan 2009—2025
... et les aéroports de province ?**

LIVRE

Jean Luc Domenach

la Chine m'inquiète

ITINERAIRES

au nord de Kompong Thom

PROCES

**S21
pourquoi ?
les raisons**



questions d'actualité

Tourisme: diminution, diversifiée

Le mois de mars a marqué une diminution du nombre des visiteurs arrivés au Cambodge, mais assez faible: - 1,4 %, disent les statistiques du ministère du Tourisme. De sorte que la baisse, pour les 3 premiers mois, par rapport aux trois premiers mois de 2008, est de 3,4 %.

Selon les pays

La diminution est très différente selon les pays: forte pour les **Coréens**, - 34,14 %, d'autant plus sensible qu'elle porte sur des chiffres importants: avec 67 669 visiteurs les Coréens venaient en tête en 2008; ils n'ont été que 44 569 au premier trimestre 2009, et se trouvent dépassés par les **Vietnamiens**, qui ont été 45 043, en augmentation de 39,3 %.

On observe moins de différences pour les autres nationalités: stabilité pour les **Etats-Unis** qui restent en 3ème position; diminution de 19 % pour les **Japonais** (4èmes), les **Thaïlandais** (- 27 %), les **Australiens** (-7,4 %); mais légères augmentations pour les **Chinois** (+ 2,6 %), les **Britanniques** (+ 9,6 %), les **Français** (+ 5,5 %). Et forte augmentation pour les **Laotiens**: 15 282 visiteurs, soit + 130,8 %.

La forte augmentation du nombre des visiteurs vietnamiens et laotiens s'explique: par la proximité, par l'amélioration du réseau routier, et aussi par le fait qu'il n'y a plus besoin de visas au passage à la frontière pour passer une semaine dans le pays voisin, pour passer de province à province.

Dans un proche avenir, il sera établi un *car book*, qui comportera : une « carte grise » (attestant de la propriété du véhicule), un permis de conduire, une assurance; ce *carbook* sera délivré par le ministère des Travaux publics et des Transports.

Ce qui semble tenir bon, c'est le **tourisme intérieur**.

Selon les moyens de transport

- **les arrivées par avion** ont diminué assez fortement: - 15,2 % pour les trois premiers mois.

L'aéroport de Siem Reap a été touché plus fortement (- 18 %) que celui de Phnom Penh (- 11,3 %). Cela s'explique par le fait que Siem Reap ne reçoit pratiquement que des touristes, alors que la proportion des businessmen est plus forte pour Phnom Penh, catégorie qui résiste mieux à la crise.

- **par la route et par mer**: ces arrivées ont augmenté ensemble de 9,45 %, la route progressant de 11,2 %. Cela lui donne une part de 39,4 % dans l'ensemble des moyens de transport, part en nette augmentation - tandis que la part de l'aérien est passée de 62 % à 54,9 % du total.

Les arrivées par voie d'eau ont légèrement diminué (- 2,5 %), leur part dans l'ensemble des moyens de transport est de 4,48 %.

Les « visiteurs d'un jour », 23 623 pour janvier-février, ont été 23 623, en augmentation de 54 %.

Tourisme: sondages auprès des professionnels

Dara Guest-house à Siem Reap (Mrs Ouk Sang): les trois premiers mois ont été très mauvais. Avril a été meilleur. C'est surtout grâce aux Cambodgiens; les étrangers viennent beaucoup moins, surtout les Européens. Pour les mois qui viennent: on ne sait pas. On entre dans la basse saison.

Damnak Resort and Spa à Siem Reap (M. Moeung Sonn): cet hôtel je l'ai acheté quand j'ai vendu mon agence de voyage *Eurasie Travel* il y a un an, et pour l'instant c'est une catastrophe, la compagnie coréenne qui le gère n'a même pas de quoi me payer la totalité du loyer. Pour la clientèle coréenne, avec la dévaluation de la monnaie, le Cambodge est devenu de 50 % plus cher ! Je me consacre à la *Khmer Civilisation Foundation, KCF*, dont je suis président.

Asian Trails les mois de juillet et août s'annoncent très mauvais, 60 à 70 % de baisse, à en juger par les réservations actuelles.

Exotissimo (Daniel de Gruyter): notre département *adventure* c'est une *niche* qui marche bien. Pour la période janvier-avril nous sommes à 3 % au-dessus de la même période 2008. Il n'y a pas plus de groupes, mais chaque groupe est plus nombreux. Je suis optimiste pour la prochaine haute saison. Et nous avons déjà des réservations pour 2010. C'est dû principalement à notre formule de *charity challenges*: les gens, surtout britanniques et allemands, viennent pour aider, construire des maisons etc ...

Dauphins de Kampi (Dr Touch Seang Tana, Commission pour la conservation des dauphins du Mékong): il y a eu presque 20 000 visiteurs à Kampi en 2008, mais cette année nous voyons une nette diminution, de 30 à 40 %, surtout des visiteurs étrangers: il y aura peut-être 5 à 6 000 visiteurs pour les 5 premiers mois, et maintenant arrive la basse saison.

Pour les dauphins, leur nombre augmente. Mais il y a compétition pour la capture des poissons: comme il y a trop de pêche en amont, du côté de Stung Teng, y compris de la pêche illégale, il y a manque de poissons pour les pêcheurs et pour les dauphins dans la région de Kampi. Il faut modifier la loi sur la pêche, un sous-décret qui donne l'autorité à un seul organisme responsable de la zone, avec un budget propre.

Mekong Hotel, Kompong Cham (Ly Sath, manager): en novembre et décembre, il y a eu plus de clients que l'année précédente, et de janvier à avril pas de problème. Actuellement ce n'est pas très bon, en mai, juin, juillet c'est la basse saison. Mais nous avons toujours beaucoup de clients, comme d'habitude, Européens, Cambodgiens, Coréens ... Non, le nouvel hôtel en construction ne nous fait pas peur.

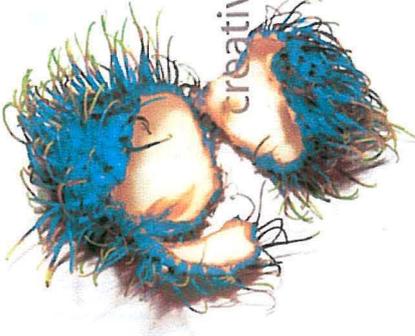
Lodge Terres Rouges, Banlung, Rattanakiri: le début de l'an-

creative graphic design solutions*

khmer>dev
• création graphique originale
multimédia & édition



www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle.
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com



questions d'actualité

Confection : la descente continue

- 19 usines et - 13 891 salariés en un mois exportations en forte baisse

Le nombre des usines en activité a continué à diminuer sévèrement en mars: 258, contre 277 en février, soit 19 usines de moins.

Le nombre des usines menacées de fermeture était en mars de 91, contre 69 un mois auparavant, et 55 en janvier.

Ces chiffres traduisent bien l'épuisement des commandes: les usines qui travaillent répondent à des commandes passées, qui ne se renouvellent pas, ou en quantités insuffisantes pour maintenir l'usine à flot.

On remarque qu'il ne s'agit pas de fermetures définitives. Les usines tiennent tant qu'elles peuvent, pour ne pas perdre les salariées qu'elles ont formées, et pour rester prêtes à répondre aux commandes quand elles reviendront. Mais si cette période d'attente se prolongent, elles n'ont d'autre choix que la fermeture.

Certaines essaient de trouver d'autres activités, recherchent une alliance ...

Le nombre des salariés dans la Confection a diminué en mars dans les mêmes proportions, passant de 348 118 en octobre 2008 à 303 251 en février 2009 et à 289 674 en mars,

une perte de 13 895 en un mois (moins sévère que de janvier à février: - 20 673).

Comme l'expliquait M. Van Su leng président du GMAC dans *cn 275*, il n'y a pas de licenciements définitif du personnel (ou très rarement), mais des mises au « chômage technique », avec des salaires de 22,5 \$ par mois.

Le salaire moyen en mars: 81 \$ par mois, diminution de 1,5 \$ due sans doute à la diminution des heures supplémentaires.

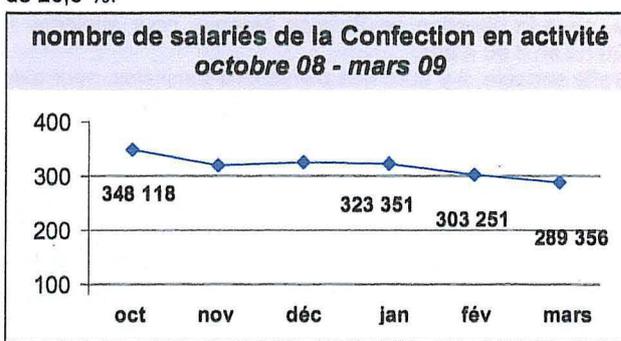
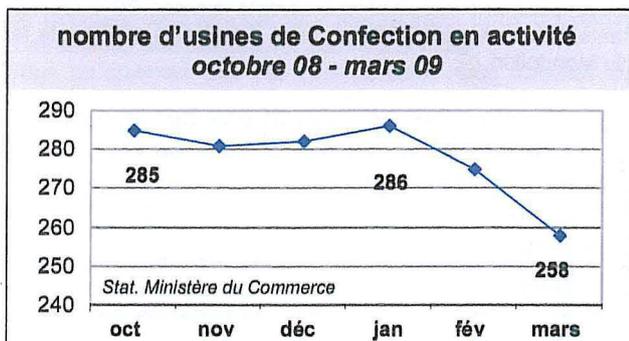
Les exportations: - **pour février**, selon les chiffres non encore définitifs (la marge d'incertitude est de + ou - 5 %) elles sont en diminution de 21,7 % par rapport à février 2008, atteignant 181,994 millions de dollars.

- **pour mars**, elles seraient en diminution de 43,6 %, selon des chiffres encore provisoires qui peuvent encore être fortement corrigés (toutes les usines n'ont pas encore donné leurs chiffres).

La chaussure en revanche est en progrès. Les exportations ont augmenté de 19,4 % en février, de 6,8 % en mars, atteignant le chiffre appréciable de 1,6 million de dollars, grâce à une forte augmentation des achats américains, à ceux aussi du Canada et du « reste du monde ».

On compte 24 usines de chaussures en activité, et 32 278 salariés.

Pour l'ensemble des exportations réalisées dans le cadre des GSP / MFN, la diminution de février 08 à février 09 a été de 20,6 %.



Tourisme : sondages (suite)

née a été plutôt bon, mais il y a une nette diminution depuis le Nouvel An Khmer. Pour les mois qui viennent on ne peut rien prévoir.

L'aéroport est en état de servir, mais il n'est pas utilisé faute de compagnie de transport aérien. Les travaux de réhabilitation prévus depuis des années n'ont pas commencé.

La route depuis la RN7, en latérite, est bonne. Il faut compter 9 heures depuis Phnom Penh en voiture particulière (arrêts compris), et 10 heures en bus.

Guest house Pich Kiri à Sen Monorom, Mondolkiri: le début de l'année a été plutôt bon, normal, mais avec la saison des pluies il n'y a plus beaucoup de clients, comme chaque année.

Oui le nombre des guest houses a beaucoup augmenté. Il y a aussi beaucoup de visiteurs cambodgiens.

La route depuis Snuol est bonne maintenant, il faut compter environ 8 heures depuis Phnom Penh. On prévoit de construire un nouvel aéroport, mais on ne sait pas quand.



Local experience

Regional expertise

www.cominasiagroup.com

Equipment supply

Turn-key projects

Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water

entretien

KHAOU PHALLABOTH

Conseiller privé du Premier ministre

chef d'entreprise : KCD, KPP, KPI

Ciment, Hévéaculture, Riziculture, Tourisme, ...

Hévéaculture

Non, nos projets avec *Michelin* ne sont pas abandonnés, ils sont retardés par la crise: les ventes de voitures chutent, il y a évidemment des conséquences sur la consommation de pneus.

Nous avons eu avec *Michelin* un projet concernant la privatisation de la plantation de Chamcar Andoung, qui n'a pas marché. Nous évoluons maintenant sur un autre concept, en partenariat avec le groupe *Socfin*, dont le groupe Bolloré détient une part importante. *Socfin*, la meilleure société spécialisée du monde, a signé avec nous, *Khaou Chuly Development*, KCD, dont je détiens personnellement 100 %, une série de contrats pour investir au Cambodge dans la création de nouvelles plantations.

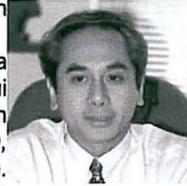
Le ministère de l'Agriculture nous a concédé une première surface de 2 705 ha, dans le district de Pech Reada, au Mondolkiri, mais notre plan de base est d'environ 10 000 ha. Nous avons commencé à planter l'année dernière, cette année nous allons en planter 2000, et chaque année 2000 ou 3000 ha, sous la direction de Philippe Monnin, pour atteindre 10 000 ha en 3 ou 4 ans.

Greffé sur cela, il y aura des plantations familiales, pour aider les fermiers à devenir de petits planteurs d'hévéas, comme cela a été fait avec succès dans la province de Kompong Cham.

Notre plan total est de créer 20 000 ha de plantations. Sécuriser 10 000 ha cette année, et courant 2010 encore 10 000

ha, au Mondolkiri ou ailleurs, en fonction des terres disponibles et plantables.

Oui, on peut encore trouver de grandes surfaces, le Mondolkiri est la plus grande province du Cambodge, avec environ 1,8 million d'ha, et la moins peuplée.



Oui bien sûr nous avons des problèmes avec les villageois, il y en a toujours dès qu'on touche à la terre, et cela partout dans le monde, en Afrique, en Europe, en Asie ... Avec le chef de la *joint venture* nous trouvons des solutions au fur et à mesure; il faut intégrer les villageois dans le projet ...

Quand on crée une plantation il faut créer une école, un hôpital, des logements, une pagode, un marché, des routes ...

Nous allons créer beaucoup d'emplois, plutôt bien rémunérés (un seigneur peut gagner 150 dollars), développer des villages nouveaux, avec de l'eau et de l'électricité, ... Avec *Socfin*, nous ne ferons pas dans l'à peu près !

Nous allons créer environ 1 500 emplois pour 5 000 ha, environ 6 000 pour 20 000 ha, et avec les emplois indirects (nourriture, transports, ...) peut-être 18 000. C'est un chiffre élevé pour une province qui compte environ 70 000 habitants. Nous allons contribuer, avec d'autres, à changer la face du Mondolkiri.

Non la crise ne ralentit pas ces projets

Le groupe Bolloré est très fort, la *Socfin* est une société de premier rang dans le monde pour l'hévéaculture et le palmier à huile, avec 300 000 ha plantés -en Afrique, en Indonésie,

Ce sont des investissements à long terme. Il faut six ans pour commencer à saigner l'arbre, 10 ans pour qu'il atteigne son plein rendement. Ensuite, on le coupe plus ou moins tôt. En Malaisie par exemple on le coupe après 15 ans seulement pour vendre le bois. Nous, nous recherchons surtout le caoutchouc et nous ne couperons qu'après 30 ou 35 ans.

Notre production sera du crêpe, un produit semi-fini. Non, *KCD* n'a pas le projet de produire des pneus, ce n'est pas l'affaire de *Socfin*, mais de grands groupes spécialisés, *Michelin*, *Goodyear*, etc ...

latex: une usine de produits finis pour l'exportation ?

Dans le groupe Khaou Chuly existe aussi *KPP*, *KP Plantations*, qui est à 100 % Phallaboth, tandis que *KCD* est une joint venture. *KCD* a déjà planté 500 ha, nous allons planter cette année 500 ha, et si possible, à partir de 2010, nous planterons 700 à 800 ha pour arriver à environ 5 000 ha. *KCD* pourrait créer, en joint venture avec des gens compétents, une usine de produits en caoutchouc naturel, gants de chirurgie, préservatifs etc ... Nous pouvons même envisager d'exporter ces produits ! Des produits *made in Cambodia*, de grande qualité, pourquoi



pas ? Bien sûr nous aurons des concurrents, c'est bien normal !

le prix du caoutchouc: hausse probable

Le prix du caoutchouc est maintenant de 1 700 \$ la tonne, il était l'année dernière de 3 500: c'était trop haut, très spéculatif, trop beau pour durer. 1 700 \$ la tonne, c'est beaucoup moins, mais on gagne quand même de l'argent. De l'avis général, le prix devrait dans les années qui viennent se stabiliser autour de 2 200—2 500 \$ la tonne. L'huile de palme devrait remonter aussi.

De la même façon le baril de pétrole pourrait remonter de 50 dollars actuellement aux environs de 80 dollars.

jusqu'à présent: sur fonds propres

Nous avons déjà dépensé des millions de dollars, et alors que l'argent est difficile à trouver, et cher, nous sommes déterminés à aller de l'avant, nous allons en dépenser encore des millions, à faire des choses extraordinaires en des temps extraordinaires.

Pour planter 10 000 ha, avec une usine de traitement du latex, il faut environ 50 millions de dollars. Pour 20 000 ha, environ le double. La part de *KP Plantation* (dont j'ai 100 %) est de 30 %. J'assume personnellement tous les risques.

Jusqu'à présent nous n'avons pas fait appel aux banques. Nous avançons avec nos fonds propres. Mais je pense qu'en 2010, 2011, nous aurons le support du secteur bancaire. J'espère le soutien de l'AFD, celui de Proparco d'une façon ou d'une autre. Je suis convaincu qu'à partir de l'année prochaine, quand les choses iront mieux dans le monde entier, les banques vont re-jouer leur rôle, surtout dans un secteur comme celui des plantations, qui sont solides.

Nous ne sommes pas des spéculateurs, nous sommes des planteurs. Et avec notre usine nous serons aussi des industriels. Comme nous le sommes avec notre cimenterie de Touk Meas.

Tout cela est très « challenging », mais nous avons des partenaires très sérieux, très compétents, comme *Socfin*, et grâce à eux nous continuons d'apprendre tous les jours !

100 000 ha de plantations, pourquoi pas ?

Ce que j'ai appris depuis 16 ans c'est qu'un chef d'entreprise doit avoir une vision à long terme, il doit être visionnaire. C'est le point important même s'il y a beaucoup d'autres éléments de réussite, la compétence, l'argent ... Nous sommes revenus au Cambodge en 1993 et si on considère le long terme, nous ne faisons que commencer ! Notre vision doit être à 20, 50 ans ! 100 000 ha de plantations au Cambodge, pourquoi pas ? En Malaisie on parle de centaines de milliers d'ha, de millions d'ha !

Nous fonçons dans la construction et les matériaux de cons-

truction, et en même temps dans l'hévéaculture et dans l'agriculture: nous allons commencer aussi cette année la riziculture avec un projet-pilote, 500 à 1000 ha cette année, et si tout va bien peut-être 10 000 ha l'année prochaine.

Mon idée est qu'avec notre partenaire nous pourrions faire à long terme, sur 100 000 ha, moitié hévéaculture et moitié riziculture. La localisation: nous pensons à Kompong Thom, peut-être Preah Vihear ...

Nos projets concernant la production d'éthanol sont remis à plus tard.

Tourisme: grands projets ... retardés

Nous avons des projets importants dans le domaine du Tourisme, et des ha dans la région d'O Reang: une base de loisirs (*resort*), un golf, peut-être une réserve d'animaux ... Ce projet est retardé à cause de la crise.

Nous avons eu des projets d'hôtellerie à Sihanoukville et à Siem Reap, mais ils sont remis à plus tard.

cimenterie , béton, tuiles, sable et granulat

L'activité de la cimenterie de Touk Meas est en diminution de 15 % environ, et notre projet de faire passer la capacité de 1 à 2 millions de tonnes est retardé. Mais nous pensons que la situation devrait redevenir normale à la fin de l'année.

Dans le secteur des matériaux de construction *KPI*, *KP Industries*, société créée cette année, a investi dans deux usines, une usine de béton, et une usine de tuiles cimentées, au total 11 millions de dollars pour le terrain, les infrastructures, les équipements, les machineries, les véhicules ... Ces usines se trouvent à Phnom Penh côté de Northbridge.

L'usine de béton fonctionne déjà –le marché est très mou, par rapport à ce que nous avions prévu-; l'usine de tuiles cimentées commence vers octobre-novembre, elle produira 50 000 pièces par jour.

... et nous avons encore deux autres projets: avant la fin de l'année, acquérir deux concessions, une de granulat et une de sable (sable de rivière pour faire du béton). C'est un investissement de 5 millions de dollars.

Nous pensons que d'ici la fin de l'année les choses vont reprendre. On voit qu'il y a une certaine reprise aux Etats-Unis, il y a de bonnes nouvelles venant de Chine, l'Inde aussi est confiante ... Même si la reprise est lente, on voit la lumière au bout du tunnel. Cela permet de garder confiance.

Avec tous ces désastres aux Etats-Unis -*Lehman Brothers*, *City Bank*, ...- on redécouvre les bienfaits d'un capitalisme plus social. On voit qu'une bonne partie de l'Asie, la Chine, l'Asie du Sud-Est, n'a pas suivi le modèle américain, à part la Corée et le Japon. En Asie, pas de subprimes. On peut prévoir un certain glissement de l'Europe et des Etats-Unis vers l'Asie.

កម្ពុជា កាណាដា បង់កូរ ភី.អ
加拿大銀行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank, Your Best Partner!

Perte Zéro
 Risque Zéro
 Sécurité Maximale

7.5%

Avec le dépôt à court et moyen terme, profitez d'un investissement sans risque, en vous assurant d'un rendement connu à l'avance.

Pour plus d'informations, veuillez contacter au 023 215 286 (interlocuteur français - Mr. HOR Kirivuth)

projets d'investissements agréés janvier et février 2009 - évolutions

15 projets d'investissements, pour un total de 476,89 millions de dollars, présentés à l'agrément en novembre, décembre et janvier, ont été approuvés par le CIB / CDC au cours des deux mois de Janvier et Février. Ce n'est pas si mal en ces temps peu « porteurs ». Ils devraient créer au total 8 282 emplois.

répartition par secteurs

Les télécommunications viennent largement en tête, avec 234,6 millions de dollars: un seul investissement, russe à 100 % (*Sotelco Ltd*): GSM 900 / 1800.

L'énergie: deux projets totalisant 119,3 millions de dollars: - les lignes de transmission d'électricité Phnom Penh - Kompong Chhnang - Pursat - Battambang, projet chinois à 100 %, 113 millions de dollars (*Cambodian Power grid Co Ltd*); - une ligne de transmission et de distribution d'électricité, projet cambodgien, 6,37 millions de dollars (*Anco Electrical Power Group Co, Ltd.*)

Tourisme: trois projets importants: - *Development project of Borei Cultural Village*, 49,5 millions de dollars, cambodgien à 100 % (*Phan Imex Co, Ltd*); - *Yeejia Tourism Development Cy*, 39,6 millions, ecotourism Ream Sihanoukville, projet chinois à 100 %; - *Commercial Center Phnom Penh Dague Gyeongbuk* (broadcast, culture, tourism), 5,1 million de dollars, projet coréen, à 100 % (*DKC & Co, Ltd*).

Autres industries: 4 projets totalisant 20,0 millions de dollars: - *Biscuits, snacks, candy manufacturing*, 3,2 mio de dollars, projet cambodgien à 100 % (*Lim Heang Yu Entreprise Co, Ltd*); - *Drinking Water manufacturing*, 6,0 millions de dollars, projet cambodgien à 100 % (*Anco Water supply Co, Ltd*); - fabrique de meubles, 3,22 mio, projet coréen 100 % (*OC Brother Furniture Co, Ltd*); - fabrique d'accessoires de dentiste, 2,3 mio projet coréen à 100 % (*Meta Biomed Cambodia Co, Ltd*).

Confection: trois projets totalisant 6,54 mio de dollars, venant de Chine:

- (*Hi Fashion*), 2,5 millions de dollars; et
- *Lixing Knitting Factory Ltd*, 2,0 mio de dollars;
- et de Taïwan: *Pin Yue Garment (Cambodia) Co, Ltd*: 2,0 mio dollars.

On voit là que la confection attire toujours des investisseurs au Cambodge, même en ces temps de ralentissement accen-

tué, signe de confiance chez les investisseurs traditionnels que sont la Chine et Taïwan.

Mines: deux projets:

- recherche et exploitation du fer, projet chinois à 100 % (*Cambodia ws Mining Industry Holding Ltd*): 1,4 mio de \$;
 - sable (*Brightway Mining Co Ltd*), 0,57 mio \$.
- (Sur les ressources minérales du Cambodge, voir *cn* 274).

répartition par pays

- la **Russie** vient largement en tête avec son projet de 234,6 millions de dollars, suivie par la **Chine**: 158,5 millions; le **Cambodge** 70,9 millions; la **Corée** 10,6 millions; **Taïwan** 2,0.

Pas de projets venant d'Europe, ni d'Amérique, ni du Japon. Le projet russe est exceptionnel par son montant.

évolutions

Si on prend en compte sur une période trop courte les projets agréés par le CDC / CIB, on a une idée assez déformée de l'évolution à long terme des investissements au Cambodge.

Et même en prenant en compte une durée de plusieurs années, on ne peut de toutes façons pas avoir une exacte répartition des projets réellement réalisés.

Un exemple: dans le domaine du Tourisme, les projets agréés pour l'aménagement de la côte et des îles se comptent, en valeur, en milliards de dollars (*cn* 270, 271). Il est actuellement impossible de prévoir ceux qui, dans le nombre, seront réellement réalisés, ni quand. La crise provoque évidemment des retards, les investisseurs, les banques, restent dans l'expectative. Le Premier ministre a récemment menacé de retirer leur concession aux investisseurs qui n'investissent pas.

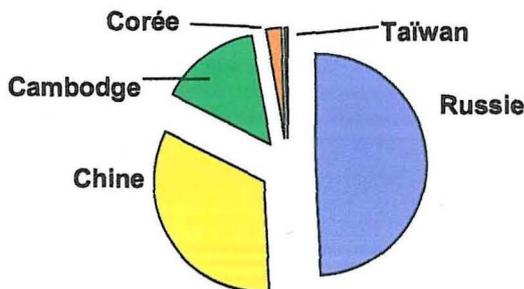
On peut sur la longue durée faire quelques observations:

- ce sont les projets les moins énormes qui sont le plus souvent réalisés. Les usines de textile par exemple, dont le processus est très bien rôdé. Les infrastructures (barrages ...) sont réalisées comme prévu. Les projets de plantations en revanche restent souvent en attente: une fois la concession et le projet accordés, il faut trouver un investisseur et des spécialistes de telle ou telle culture. C'est un domaine où il y a beaucoup d'hésitations, beaucoup d'inconnues.

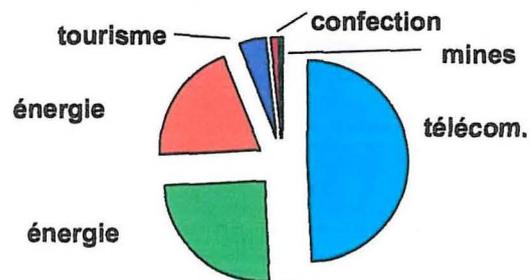
- c'est d'Asie (Chine, Corée, Taïwan, Malaisie ...) que viennent la quasi-totalité des investissements.

- il y a une réelle diversité des secteurs économiques concernés, Agriculture, Tourisme, Télécom, Industries, ...: d'octobre 2007 à février 2009, voir *cn* 265, 273, 276.

Projets d'investissements agréés, par pays
janvier—février 2009



Projets d'investissements agréés par secteurs
janvier-février 2009



PROCES

S21 pourquoi ?

C'est Deuch, directeur de Tuol Sleng, que l'on juge, et le voir, l'entendre, ce n'est pas rien. Voir la justice interroger courtoisement ce tortionnaire, lui donner toute possibilité de s'expliquer, de se défendre, c'est impressionnant. Mais il nous semble que S 21, dont il fut le directeur, constitue un dossier bien plus intéressant.

S 21: créé en 1975, installé à Tuol Sleng à partir de Juin 1976, ce centre d'interrogatoires et d'élimination a fait environ 14 000 victimes. On le connaît bien parce que les archives, considérables, bien tenues, ont été conservées (Duch, fuyant en toute dernière extrémité, le 7 janvier, n'a sans doute pas reçu l'ordre, ou pas eu le temps de les détruire), et parce qu'elles ont été étudiées de façon approfondie par plusieurs bons chercheurs: citons David Chandler, Marek Sliwinski, Ben Kiernan, Steve Heder, Ph. Short ... bien d'autres. Et citons bien sûr le très frappant, émouvant film de Rithy Phan qui apporte des témoignages directs et des images.

une machine à éliminer

S 21, comme il a été dit, c'était d'abord une machine à éliminer ceux qui pouvaient représenter une gêne ou un danger pour le pouvoir khmer rouge. Particulièrement important parce que l'Angkar –particulièrement Pol Pot, Son Sen, Nuon



Deuch et Sok.

Photos communiquées par le Documentation Center of Cambodia

Chea- y envoyait les personnages les plus importants.

Il y eut des centaines d'autres centres d'incarcération, d'importance locale ou régionale, sur lesquels on est beaucoup moins bien documenté, qui ont fait, selon l'estimation de J.L. Margolin («*Le livre noir du communisme*»), environ 500 000 victimes.

S21, cette « machine à broyer » a eu des précédents, souligne D. Chandler: le nazisme, le communisme de Staline, celui de Mao, bien d'autres régimes ont généré des systèmes qui avaient chacun leurs machines à éliminer. Le polpotisme a été fait sur ces modèles-là. Mais il a eu ses particularités.

J.L. Margolin marque bien ce qui différencie le régime khmer rouge de ces grands modèles: - faiblesse du chef (Pol Pot, très falot comparé à Staline, à Mao, à Ho Chi Minh, à Kim Il Sung ...); - faiblesse des forces (des effectifs, du parti, des forces armées); - faiblesse des responsables pour la plupart très bornés (et choisis pour cela); - extrême férocité du pouvoir dans la recherche et l'élimination des *ennemis de l'intérieur*, qui serait en somme venue compenser la faiblesse du pouvoir central.

Un point commun à tous ces systèmes: à l'idéologie, au parti, à la hiérarchie on sacrifie tout, ou bien on est éliminé.

Pourquoi ? Les thèmes majeurs

Les éléments de l'idéologie polpotiste restent brouillés. Les dirigeants eux-mêmes n'avaient pas d'idées bien formulées là-dessus— ils sont restés très loin derrière leurs maîtres. Il n'existe aucun ouvrage que l'on puisse citer. Quelques discours reconstitués après coup, quelques interviews: rien de bien cohérent. Tout était secret.

Dans cette très vague idéologie on peut trouver avec J.L. Margolin un mélange d'éléments « *cambodgiens*» (orgueil national, mépris du plus fort pour le faible, obéissance du faible au plus fort ...), de «*communisme*» (collectivisme, et un certain vocabulaire), et de «*étranger*»: de Chine sont venues sans doute les coopératives, les grands chantiers et les objectifs chiffrés irréalistes, les séances d'auto-critique; du Vietnam (qui a «*tenu le PC cambodgien sur les fonds baptismaux*») l'obsession du complot, du secret, le nationalisme comme référence centrale (et non le marxisme-léninisme); de la Corée du nord l'espionnage permanent, l'élimination des traîtres ... tout cela fait «*un amalgame unique*» selon D. Chandler.

Chez quelques-uns des dirigeants khmers rouges on trouve la trace de lectures marxistes et des grands thèmes de l'époque de leur jeunesse: anti-colonialisme, anti-capitalisme, indépendance nationales. Mais on n'était pas, sauf quelques rares exceptions, des intellectuels. «*Les Chinois ont choisi Pol Pot*» précisément parce qu'il était le moins intellectuel des dirigeants khmers rouges. L'Angkar ne demandait pas de réfléchir, mais d'obéir.

Les objectifs, retour aux valeurs traditionnelles, élimination des ennemis de classe (bourgeoisie des villes, intellectuels), indépendance vis-à-vis de l'étranger et du capitalisme (suppression de la monnaie), fureur anti-vietnamienne, ... étaient plutôt un ensemble de thèmes que pouvait comprendre la population –d'autant mieux qu'elle subissait la domination des villes et des riches, la misère, et les bombardements américains.

La régime khmer rouge fut plutôt une révolution paysanne pour Vickery; plutôt un communisme importé pour H. Locard. Ben Kiernan y voit plus de maoïsme que de communisme, avec des composantes nationales (orgueil national, ethnique); plutôt, pour S. Heder, de la haine pour tous ceux qui n'adhéraient pas à l'idéal d'une révolution marxiste-léniniste.

S21 (suite)

A notre sens tous ces éléments ont coexisté, et chacun dans ce bouillon composite privilégie plutôt tel ou tel, selon ses tendances propres, pour ne pas blesser les amis cambodgiens, fâcher le grand frère chinois, salir le communisme ... Il faut souligner que l'immense majorité de la population n'a jamais compris l'«idéologie» khmère rouge, n'y a jamais adhéré, préoccupée seulement de survivre.

David Chandler explique bien comment les interrogateurs tortionnaires de Tuol Sleng ne comprenaient rien eux-mêmes aux questions qu'ils avaient ordre de poser: ils devaient faire avouer aux prisonniers s'ils étaient des espions de la CIA (« C ? Ou pas C ? »), n'ayant aucune idée de ce que pouvait signifier C ni CIA, ou des agents «vietnamiens». Les prisonniers n'avaient que ce choix: s'ils donnaient une «réponse négative» («ni l'un ni l'autre, je n'ai rien fait de mal») ils étaient battus, et de toutes façons finalement exécutés.

Les divers éléments de l'«idéologie» khmère rouge ont-ils été introduits et entretenus de l'extérieur ? On peut très bien penser que la fureur anti-vietnamienne des dirigeants de l'Angkar a été inspirée (voire ordonnée) par la Chine. Que l'obsession de complots de la CIA et la nécessité des purges venaient plutôt de Moscou, du Vietnam... Voilà ce que les enquêtes n'ont pas encore démontré.

tortures, aveux, archives: pourquoi ?

Si l'on ne sait toujours pas bien vers quoi tendait le système, -copie dégénérée du maoïsme pour certains auteurs-, pour quel idéal on se donnait tant de mal, en revanche ce qui était clair, fort, et méritait toute l'attention, c'était *contre quoi* on était: contre l'ennemi intérieur.

C'était déjà une obsession de Staline. Pour faire un monde neuf, on doit éliminer tout ce qui gêne, avec autant d'attention et aussi peu de scrupules que l'on arrache les mauvaises herbes d'un champ: voilà le principe.

En pratique: la lutte contre l'ennemi intérieur justifiait un espionnage permanent, les arrestations arbitraires, les exécutions, les purges massives, Tuol Sleng et les autres centres de détention, maintenait tout le monde dans la crainte, donnait un pouvoir absolu aux dirigeants du KD: c'était là la fonction principale du santabal.

Cette raison-là étant établie, pourquoi l'Angkar a-t-il fait tuer tant de gens, beaucoup plus, proportionnellement, que Staline ou Mao ? Y avait-il autant d'ennemis, de comploteurs, de gêneurs ? Non, l'immense majorité des gens arrêtés et exécutés à Tuol Sleng n'étaient coupables de rien.

Dans une très abondante bibliographie, on peut citer: David Chandler *S-21 et les Khmers rouges, Brother number one*; Ben Kiernan *How Pol Pot came to power, Le génocide cambodgien*; Steve Heder *Pol Pot and Khieu Samphan*; Marek Sliwinski *Le génocide khmer rouge, une analyse démographique*; Henri Locard *Le petit livre rouge de Pol Pot*; Philip Short *The history of a nightmare*; J.L. Margolin *Le livre noir du communisme*; E. Becker *Les larmes du Cambodge*; François Bizot *Le portail*; Bun Sokha *La massue de l'Angkar*; Christopher Hudson *The killing fields*; Laurence Picq *Au-delà du ciel*; F. Ponchaud *Cambodge année zéro*; Bernard Hamel *De sang et de larmes*; Marie-Alexandrine Martin *Le mal cambodgien*; Pin Yathai *L'utopie meurtrière, ...*

hypothèse: tuer, c'est moins cher

La première explication est qu'exécuter les gens était beaucoup plus simple, moins coûteux, moins consommateur en personnel (et le personnel efficace était rare), que de les garder en vie, de les incarcérer. Et moins dangereux: des prisonniers en grand nombre peuvent se révolter.

hypothèse: créer des coupables

Une autre explication très plausible est que, la situation économique étant catastrophique, à cause de décisions ineptes comme de produire plus de 3 tonnes à l'ha, la population mourant de faim, il fallait des coupables. Ce ne pouvaient être les dirigeants du parti, qui ne se trompe jamais. C'étaient donc des agents de l'étranger, de la CIA, ou du Vietnam. L'Angkar les a créés pour effacer sa propre totale incompetence.

«Il faut conserver des traces écrites» avait spécifié Son Sen au «bien aimé camarade Deuch» le 5 octobre 1977 (Ben Kiernan). A S21, les prisonniers étaient battus, torturés, jusqu'à ce qu'ils avouent leur trahison, jusqu'à ce qu'ils fassent des confessions écrites, qui étaient recommencées jusqu'à ce qu'elles soient «conformes»: Chhouk, par exemple, qui dirigeait la région 24, dut faire 32 confessions successives avant son exécution (Ben Kiernan).

Les confessions avaient pour objectif de construire un ensemble logique, cohérent, une argumentation convaincante, prouvant bien que l'Angkar avait affaire à une multitude de traîtres soutenus par l'étranger.

hypothèse: convaincre les commanditaires

Un ensemble logique, cohérent, c'est une chose. Crédible ? C'en est une autre. Les aveux obtenus par ces moyens ne reflétaient évidemment pas (ou rarement) la vérité, et Duch, comme les interrogateurs, s'en doutait bien. Mais alors, pourquoi tant d'acharnement ?

Une hypothèse: ce n'était pas pour eux-mêmes que les dirigeants de l'Angkar voulaient à toute force accumuler les aveux, construire cette monumentale explication de leurs échecs, cette énorme «excuse» de papier. C'était pour se justifier vis-à-vis de leurs commanditaires chinois, qui apportaient une aide considérable, économique, technique, financière, militaire, au Kampuchea Démocratique.

Dans cette hypothèse, qui attribue un rôle très important à la Chine dans toute l'aventure du Kampuchea démocratique, les dirigeants de l'Angkar se seraient comportés eux-mêmes comme des responsables obéissants vis-à-vis du Grand Frère chinois. C'est à Ieng Sary et à Khieu Samphan de s'en expliquer (de faire la somme des confessions, des aveux).

Ben Kiernan: «*Pol Pot se rendit en Chine fin septembre 1977, où il annonça officiellement l'existence du PCK. A son retour les massacres s'accéléraient*» (le 15 octobre, 418 prisonniers exécutés à Tuol Sleng, chiffre record).

En décembre 1977, visite de Chen Yonggui, «*image exemplaire du mouvement maoïste*», vice-Premier ministre de Chine. Avec Pol Pot et Vorn Vet, il visitent la zone Est, dirigée par So Phim, «*qui était sous étroite surveillance*». («*Le Centre assimilait l'Est au Vietnam*»).

Se justifier aux yeux des grands amis chinois expliquerait que les archives de S21 aient été constituées et conservées avec tant de soins, qu'elles n'aient pas été détruites.

(voir B. Hamel sur les mouvements d'opposition anti-communistes dans les trois pays de la Péninsule; aussi Tarki: *Le combat des Khmers blancs*, cn 245)



CAMBODGE NOUVEAU

Cela expliquerait que les dirigeants khmers rouges aient été beaucoup plus expéditifs que leurs prédécesseurs dans la façon d'éliminer: pas d'explications, d'enquêtes, pas de grands procès, pas de détentions prolongées, pas de goulag, pas de camps de rééducation, mais un circuit extrêmement court entre l'arrestation et l'exécution. On va à l'essentiel: on extorque les aveux que l'on recherche, on les ordonne de façon à se «couvrir», et on «écrase». Ainsi, pour l'extérieur: pas de témoins, pas de contestations possibles: des «preuves» écrites.

hypothèse: opposition et complots

Une explication des exécutions à Tuol Sleng est qu'il y avait bel et bien désaccords, oppositions et complots dans les environs de l'Angkar, et au sein même des responsables.

Pol Pot, en août 1976: *«Les ennemis nous attaquent et nous harcèlent. De l'Est et de l'Ouest ils persistent à nous frapper et à nous tourmenter. Si nous sommes lents et faibles ils nous mettront à mal»*. (cité par Ben Kiernan).

Était-ce vrai ? Ou une crainte obsessionnelle ? C'est une question à poser à Nuon Chea, puisque Son Sen est mort.

On peut distinguer diverses catégories parmi les ennemis à «éliminer»:

- responsables rivaux potentiels de Pol Pot, témoins gênants ... Pol Pot pouvait décider personnellement, au cas par cas, de l'élimination de «mauvais éléments» (comme Son Sen et sa famille à Anlong Veng dans les derniers temps de l'Angkar);

- partisans d'autres options: Hu Nim par exemple qui était favorable à la révolution culturelle chinoise n'avait pas choisi la bonne option.

Il y eut dans certaines régions, notamment à l'Est, plus que des tendances à la dissidence, mais carrément un soulèvement des régions 20, 21, 22 en mai, juin et juillet 1978, avec So Phim, Pol Sareun, Heng Samrin ... des combats opposant résistants/ révolutionnaires aux forces du Centre et du Sud-Ouest dirigées par Ke Pauk et par Son Sen, avec plusieurs divisions, engageant même des chars, notamment dans les environs de Suong, de Krek, de part et d'autre de la RN7, à Prey Veng ... Le Centre l'emporta, avec des massacres sur place et des purges énormes. Il y a là-dessus des témoignages incontestables (Ben Kiernan), et les archives de Tuol Sleng.

- population de base, gens innombrables parmi lesquels il s'agissait de débusquer les «ennemis» et que l'on a massacré au coup par coup, ou par camions, et en masse, à l'aveugle. Concernant ces quantités de gens à l'évidence innocents, que l'on voit sur les photos de Tuol Sleng, mais qui furent des dizaines de milliers dans les campagnes, on peut se demander s'ils ont été tués par sottise ou zèle de petits cadres bornés, ou bien tués tout simplement pour diminuer le nombre des bouches à nourrir.

Dans cette population de base, affamée, dispersée, sans moyens de se déplacer ni de communiquer, surveillée nuit et jour, éliminée au moindre soupçon, toute résistance organisée, était impossible.

- des opposants et comploteurs créés ou soutenus par le Vietnam ? Il semble plutôt que ce sont les opposants au régime de Pol Pot, comme So Phim, qui espéraient une aide du Vietnam, l'ancien allié.

Les Vietnamiens ont décidé d'attaquer quand ils ont senti que la situation était mûre, que l'opposition au régime khmer rouge avait gagné la majorité de la population et de très nombreux cadres (qui, à l'Est, passaient la frontière autant qu'ils le pou-

vaient), que le KD était prêt à s'effondrer.

S 21: organisation

Grâce à de bons témoignages, et aux archives, on sait tout sur le fonctionnement de Tuol Sleng, sur Douch, sur ses adjoints, sur les interrogateurs, les gardiens, les méthodes de torture, les aveux et confessions (parfois plusieurs centaines de pages), les exécutions –où et comment. On a grâce aux travaux de Slivinski les chiffres des entrées avec les dates, et des exécutions, avec des courbes. Veut-on avoir le détail des horreurs de S 21 –qui exercent, note D. Chandler une sorte de fascination- ? On les trouvera dans les livres cités, et d'autres.

Notons que S21 n'est nullement un cas unique dans l'histoire. D. Chandler cite *«l'attitude des nazis vis-à-vis des victimes de la Shoah, celle des juges lors des grands procès de Moscou, celle des auteurs des massacres en Indonésie en 1965 et 1966, les exécutions massives de Bosnie et du Rwanda, les tortionnaires de l'armée en Argentine: même dureté et même sadisme envers les «coupables»*.

responsabilités

Le tribunal a la tâche de les établir. On trouve dans les auteurs cités des réflexions de bon sens: à S21, les exécutants, au niveau inférieur, étaient pour beaucoup des adolescents, formés et contraints à la tâche (sur 111 gardiens, début 1977, 82 avaient entre 17 et 21 ans) et n'avaient pas le choix. Certains ont été zélés, d'autres qui ne l'étaient pas ont été exécutés eux aussi.

Les plus grandes responsabilités se trouvent évidemment en haut de la hiérarchie. J.L. Margolin :

« Comme Son Sen et Douch, les «frères suprêmes» qui suivirent les opérations de S21 et qui étaient directement responsables de celles-ci savaient ce qu'ils faisaient et choisirent de le faire. Il est tout à fait concevable qu'ils auraient pu atténuer les souffrances des prisonniers, libérer des centaines de jeunes enfants emprisonnés avec leurs parents ou limiter les exécutions s'il l'avaient voulu (...) Au contraire Son Sen, Douch et les employés sous leurs ordres infligeaient d'énormes quantités de souffrances aux prisonniers, de sang froid, systématiquement et sans remords ».

Sur la responsabilité personnelle de Deuch, les témoignages abondent. Un parmi d'autres:

« Deuch ordonna aux interrogateurs de rappeler à Ney Sarann l'avenir de sa femme et de ses enfants: «Sait-il que sa femme et ses enfants sont en prison ? Maintenant qu'il est ici, connaît-il le sort réservé à sa femme ? ». Réponse des interrogateurs: « On l'a menacé: le seul moyen d'éviter la torture est d'avouer». Deuch les autorisa alors de le travailler à chaud et à froid. « Nous sommes allés lui faire peur en lui disant de se préparer à une nouvelle séance », rapportèrent les interrogateurs. Ce soir-là, comme ils s'approchaient de Sarann «pour le torturer à mains nues» , il entama sa confession en nous demandant de lui préciser ce qu'il devait avouer ». (Ben Kiernan).

Des faits, tirés des archives: *«le 1er juillet 1977, 114 femmes furent tuées à Tuol Sleng, dont 90 recensées comme «épouses de prisonniers déjà exécutés», à la rubrique «fonction» des registres. Huit autres étaient simplement décomptées comme « veuves ». (...) Le lendemain, trente-et-un fils et quarante-trois filles de prisonniers, dont quinze venant de «centre d'enfants» et une infirmière spécifiée orpheline furent massacrés » (Ben Kiernan).*

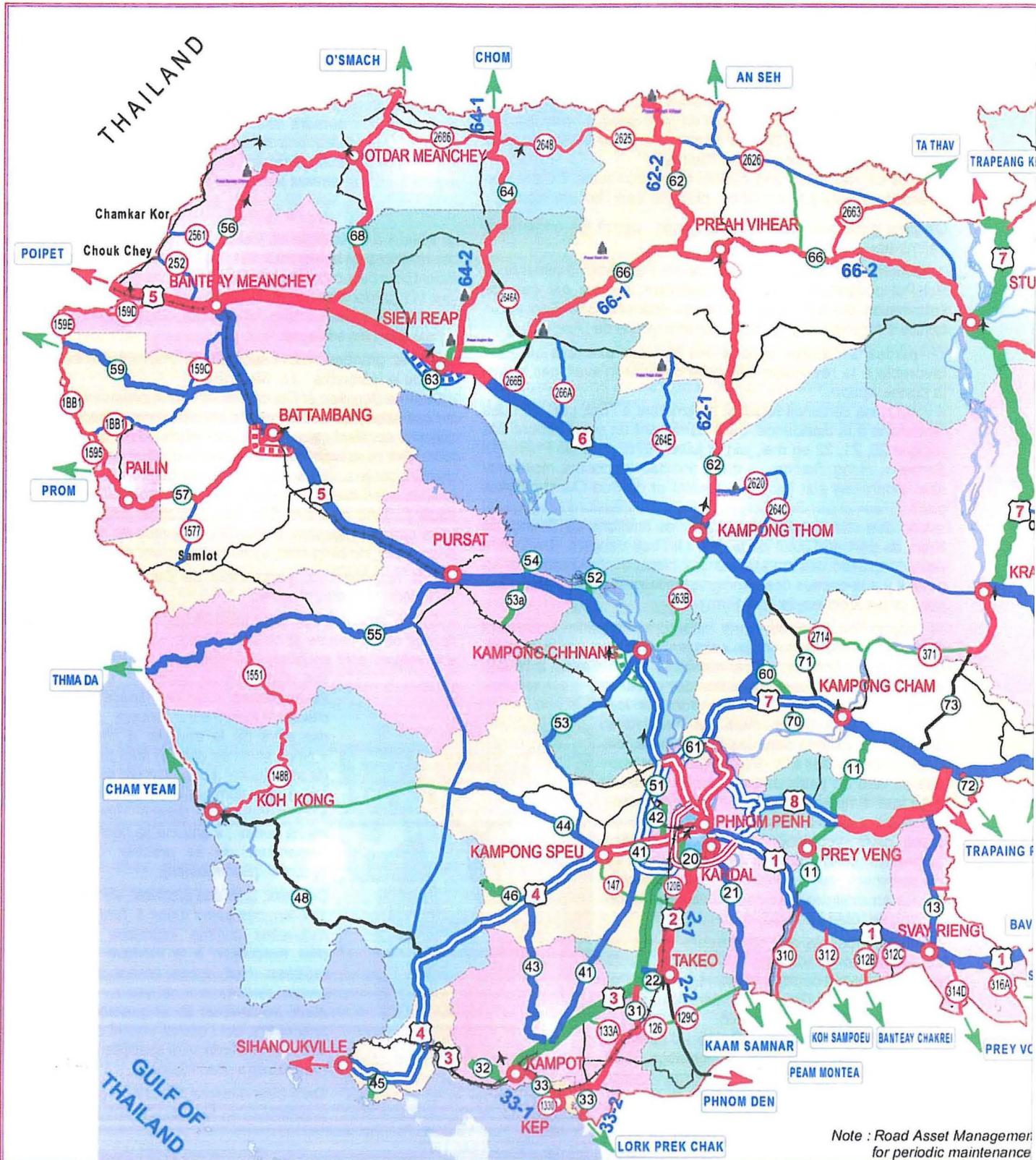
On a bien d'autres faits de ce genre, avec des annotations de la main de Deuch. - A.G.



Son Sen, vice premier ministre chargé de la défense et de la sécurité. Supérieur de Deuch. Assassiné avec sa femme Yun Yat par Pol Pot à Anlong Veng en juin 1977.

réseau routier master-plan 2009—2023

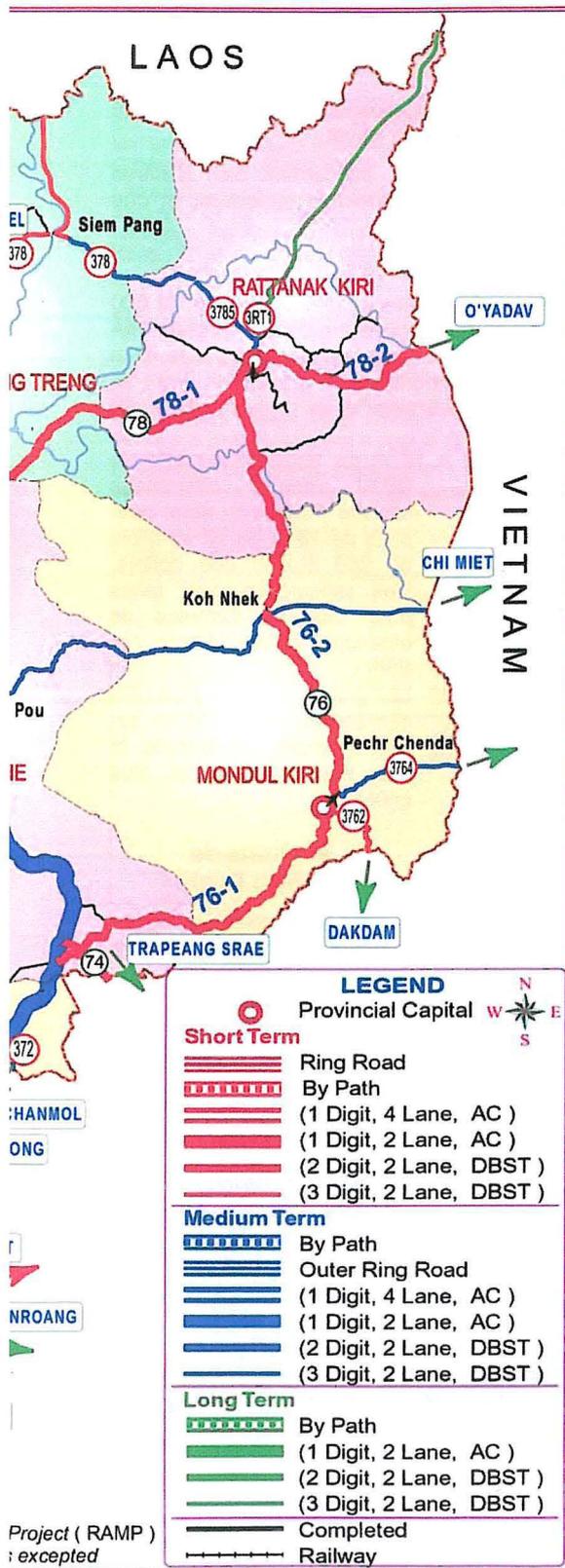
La carte ci-dessous est illustrée par les routes planifiées qui viennent. Il s'agit d'un plan directeur des Travaux Publics - en rouge les réalisations, - en bleu les réalisations, - en vert : d'ici 2023. T des travaux et les finance



Note : Road Asset Management for periodic maintenance

NOUVEAU

Le « master plan » du réseau routier pour les 14 ans à venir a été terminé en février 2009 par la JICA et le ministère des Transports. Il indique :
 - des projets prévus pour le court terme, c'est-à-dire d'ici 2013 ;
 - des projets prévus pour le moyen terme, d'ici 2018 ;
 - tous ces projets ne sont pas encore financés (pour l'état des lieux voir *cn* 274).



Ce master plan propose beaucoup de améliorations importantes:

- les accès aux pays environnants seront multipliés. Avec le Vietnam, à terme, il y en aura 17. Certains seront créés comme Chi Miet, Pechr Chenda au Mondolkiri. Avec le Laos: le point de passage sera déplacé, Trapeang Kriel sera à environ 3 km de l'actuel Kompong Sralau. Avec la Thaïlande: il y aura des points de passage, au nord, à Ta Thav, à An Seh à l'Est de Preah Vihear, à Chom (Anlong Veng), à O'Smach; côté Ouest, à Poipet, Malai, Prom, à Thma Da (actuellement presque inaccessible), à Cham Yeam (Koh Kong). Certains points de passage sont à moderniser, quelques-uns à créer.

Beaucoup de nouvelles routes seront créées qu'une observation attentive de la carte fera découvrir, liaisons importantes et routes provinciales. On peut citer:

- au Rattanakiri: - l'achèvement (nouveau tracé, bitumage) de la route 78 RN 7—Banlung; - des routes bitumées désenclavant le nord (Siem Pav); - l'achèvement (bitumage) de la 76 Sen Monorom - 78 (Banlung); - à long terme: une route bitumée qui traversera la queue de dragon; -

- au Mondolkiri: une liaison RN7 (Ou Pou) - Vietnam passant par Kaoh Nhiek (on recherche de l'or dans cette zone, concessions officielles et chercheurs «individuels»; les défenseurs de l'environnement disent qu'ouvrir des routes et des pistes favorise la dégradation de l'environnement à cause des produits chimiques, cyanure, mercure) utilisés par les orpailleurs - une nouvelle liaison Banlung - Vietnam (Pechr Chenda);

- dans le centre: nouvelle grande liaison Est-Ouest, la RN 8, large, qui sera couverte en asphalte-ciment (*cn* 274); - la section Chhlong—Kratie de la nationale 73, en travaux, qui sera un intéressant raccourci sur l'itinéraire Kompong Cham - Kratie. - la liaison Kompong Thma - Kratie qui est presque à créer à travers une région peu peuplée; - la nationale 62 Kompong Thom—Tbeng Meanchey, important axe nord-Sud sera bitumée (actuellement latérite, très bonne de Kompong Thom jusqu'à la limite de la province, mauvaise ensuite). - l

- la nationale 66 de Beng Mealea à Phnom Daek, ancienne voie angkorienne passant au Preah Khan, sera réhabilitée (l'armée y travaille, *cn* 274). - l'itinéraire Phnom Daek (sur la 62) - Thalabarivat par Spond n'est pas abandonné (*cn* 274).

- dans les provinces du Nord: l'achèvement prochain des nationales 62, 66, 64, 68 joignant la RN 6 aux approches de la frontière Nord, permettra de grandes boucles touristiques avec accès facile aux grands sites: Sambor Prey Kuk, Preah Vihear, Anlong Veng, Koh Ker, Beng Mealea, O'Smach, Banteay Chmar ... Ces liaisons Sud-Nord seront bitumées et reliées par une route Est-Ouest, parallèle à la frontière (actuelles 2686, 2648, 2625, 2626). C'est pour le court terme.

Un choix nouveau: la nationale 66, liaison Ouest—Est prenant naissance à Beng Mealea et destinée à rejoindre loin vers l'Est Stung Treng, en suivant dans sa partie Ouest l'ancienne voie angkorienne passant par le Preah Khan, passera en fait nettement plus au nord: à partir de Beng Mealea elle rejoindra Koh Ker et Tbeng Meanchey (la route existe, elle deviendra 66-1); au-delà vers l'Est elle rejoindra Milu Prey, et Thalabarivat en face de Stung Treng, où un bac (celui de Praek Kdam où l'on construit un pont) assurera la traversée du Mékong.

- Côté Ouest, on note le prochain achèvement de la nationale 57 Battambang—Païlin, jusqu'à la frontière, et le bitumage de la route qui rejoint Samlot; - la réhabilitation de la nationale 59, de la RN5 à Malai; - celle projetée pour le moyen terme de la nationale 55 Pursat - Thma Da, dont la dernière partie, traversant les Cardamomes, fera un itinéraire touristique magnifique.

Une création intéressante: la liaison nord-sud «tous temps» (bitumée) de Anlong Veng à la nationale 48 (Koh Kong), actuellement pistes 1551 et 1488 dont la section centrale défie depuis longtemps les plus audacieux. Cette route, et d'autres dans le massif des Cardamomes, sont rendues nécessaires par les projets de barrages maintenant décidés.

Deux autres liaisons nouvelles assez audacieuses sont prévues dans l'Ouest:

- l'une Nord-Sud joignant la nationale 55 (Pursat) à Sre Ambel sur la nationale 48, en passant par Kantuot (Aoral, Sangkea Satob) où existent d'importants projets de plantations. Ces régions sont très peu peuplées. La section nord, mauvaise piste, existe (voir Itinéraires: «la route du marbre», *cn* 251). Cette liaison est prévue pour le moyen terme.

- autre itinéraire, encore plus ambitieux: une route qui, prolongeant la nationale 48, en passant par Kantuot (Aoral, Sangkea Satob) où existent d'importants projets de plantations. Ces régions sont très peu peuplées. La section nord, mauvaise piste, existe (voir Itinéraires: «la route du marbre», *cn* 251). Cette liaison est prévue pour le moyen terme.

autre itinéraire, encore plus ambitieux: une route qui, prolongeant la nationale 48, en passant par Kantuot (Aoral, Sangkea Satob) où existent d'importants projets de plantations. Ces régions sont très peu peuplées. La section nord, mauvaise piste, existe (voir Itinéraires: «la route du marbre», *cn* 251). Cette liaison est prévue pour le moyen terme.

réseau routier master-plan 2009—2023

nale 44, Est—Ouest, Pursat - Kantuot - Kang Choeng - Kteh (actuellement assez mauvaise et très mauvaise dans sa partie Ouest), traverserait d'Est en Ouest le massif des Cardamomes, qui est là assez escarpé (sommet à 1125 m, un autre à 1543), et rejoindrait la vallée d'Areang et Thma Bang. Ce serait un très bel itinéraire, il n'est actuellement réalisable qu'à pieds, avec plusieurs étapes. C'est pour le long terme.

- dans le Sud-Ouest: cette carte ne porte pas la route en projet qui traverserait le grands parc national de Botum Sakor, entre la nationale 48 et la mer. C'est sans doute que l'énorme projet d'investissement touristique prévu par un investisseur chinois n'est pas encore finalisé (cn 271), que le tracé de cette route n'est pas décidé.

La carte ne porte pas non plus deux routes qui existent réellement: - celle qui à partir de Sihanoukville suit la côte, passe à Stung Hav et rejoint Veal Rinh, route bitumée très bonne pour l'essentiel; - ni la large piste Sud-Nord qui, à partir du point le plus nord de cette route, rejoint le port Okhna Mong sur la baie de Kompong Saom.

- dans le Sud: la RN4, axe économique et touristique ma-

jeur Sihanoukville—Phnom Penh, sera à 4 voies et couverte en asphalte-ciment.

- on note l'importance qui sera donnée à la RN3 Phnom Penh—

Kampot, actuellement médiocre mais en voie de réhabilitation. Elle sera élargie et couverte en asphalte-ciment.

Kampot, avec la cimenterie, le nouveau port en construction, le développement touristique de la côte est destiné à prendre de l'importance et justifie l'amélioration de sa desserte: par la RN 2 (en traversant à Ang Thassom); par les bonnes nationales 31, 41, 43.

- on remarque aussi la multiplication des points de passage Cambodge—Vietnam: 9 de Kep à Bavet.

Les réhabilitations en cours concernent bien d'autres routes et pistes que celles mentionnées ci-dessus, et que celles figurant sur la carte.

les surfaces

L'expérience montre que les routes en latérite, environ 22 000 km, très nécessaires au développement de la vie rurale, demandent beaucoup d'entretien. Deux saisons des pluies, et le passage des camions, les endommagent gravement. Pour le long terme, on a intérêt à les bitumer et les projets comportent maintenant le bitumage.

Le coût d'une route de 9 à 10 m de large, recouverte en DBST (double bituminous surface treatment, deux couches de 19 et de 12 mm) est de 200 à 300 000 dollars. Des recherches sont faites pour diverses formules de bitumage moins chères (cn 256).

Les grands axes les plus utilisés seront recouverts en asphalte-ciment, la formule la plus résistante —et la plus chère.

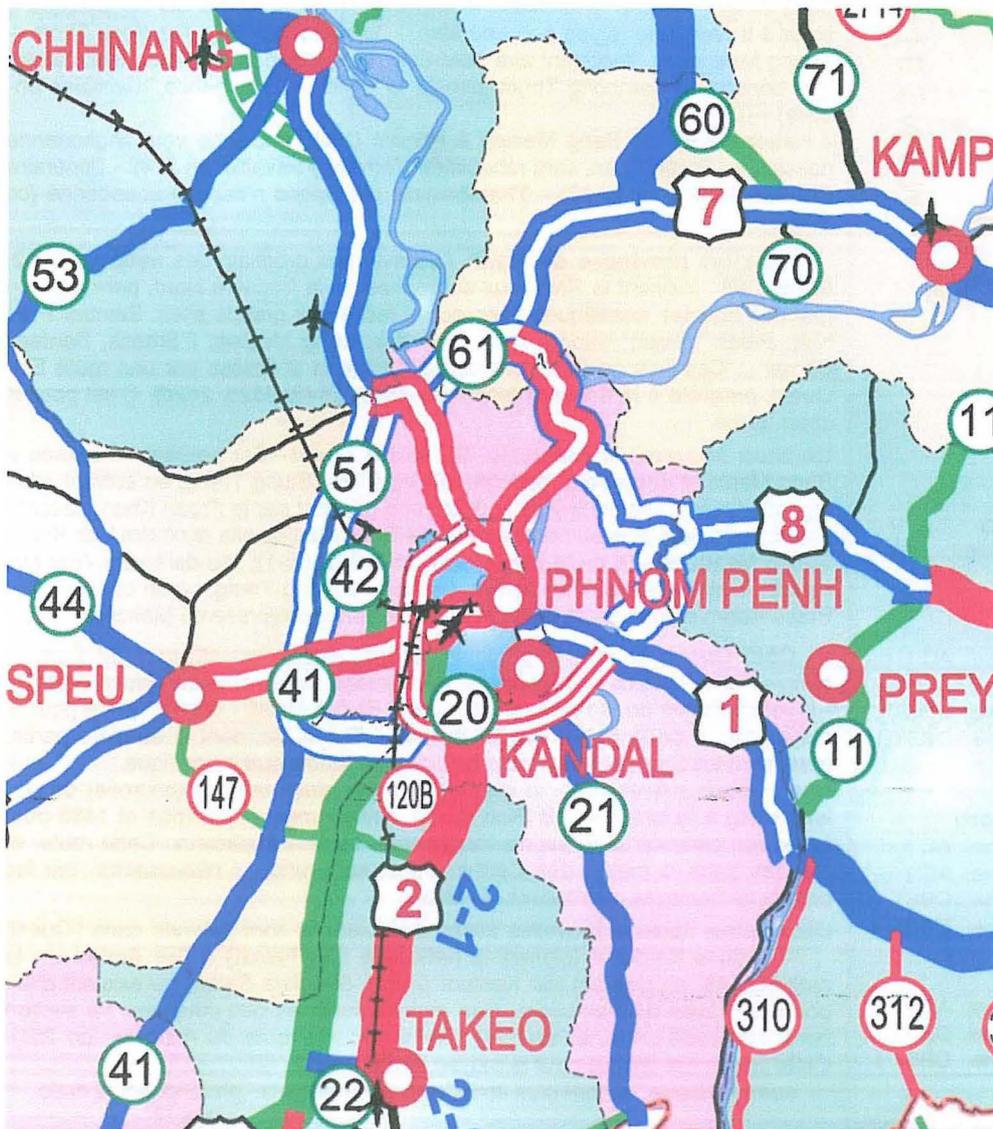
environs de Phnom Penh

Toutes les sorties de l'agglomération demandent à être élargies ou doublées.

La carte ci-contre montre l'importance des travaux en cours et des projets, avec notamment à court terme la mise à quatre voies des RN 4, 5 et 6. A moyen terme celle de la RN1.

D'importants travaux réaliseront des rocades permettant de contourner Phnom Penh de loin et de faire communiquer les 8 RN. Les tracés existent, les ponts sont en construction (cn 274).

Manque dans l'Est une section qui fera communiquer la RN8 en construction, à partir de Kompong Popil, et la RN1 (avec un pont à construire sur le Bassac).



et les aéroports de province ?

Tandis que le réseau routier du Cambodge s'améliore à grande allure, les liaisons aériennes intérieures n'ont cessé de se dégrader depuis plusieurs années, jusqu'au point de cesser complètement. Elles sont au point zéro. Il n'y a plus, au départ de Phnom Penh de liaison régulière avec une ville de province quelle qu'elle soit.

Raisons: est-ce la concurrence de la route qui rend inutile, non rentable, le transport aérien ? La route a déjà presque complètement tué les liaisons fluviales entre Kompong Cham et les villes d'amont: Chhlong, Kratie, Stung Treng.

Les études montrent au contraire que plusieurs liaisons auraient suffisamment de passagers -locaux, touristes- et un peu de fret, pour être rentables: Banlung au Rattanakiri, Stung Treng, Sen Monorom, Koh Kong ... Les routes sont devenues bonnes il est vrai, mais il faut tout de même 8 heures environ pour rejoindre Banlung.

Banlung, Stung Treng

Il y avait eu en 2005 un prêt de l'ADB de 12 à 15 millions de dollars, qui devait avoir plusieurs destinations: 7 millions pour les aéroports de Banlung et de Stung Treng, 3,2 pour la réhabilitation du réseau d'eaux usées à Siem Reap, environ 1 million pour la route de Cheung Ek, et une plus petite somme pour le développement communautaire.

Concernant le projet de Banlung, on a réalisé la première phase: les études préliminaires, l'analyse économique, le design. Mais, pour la seconde phase, il est apparu que la réhabilitation du réseau d'eaux usées à Siem Reap coûtait beaucoup plus que prévu: il a atteint 10,3 millions, c'est-à-dire plus de trois fois la somme initialement prévue, et on s'est trouvé à court de fonds pour la réhabilitation de l'aéroport de Stung Treng. On a décidé d'abandonner le projet, de le remettre à plus tard.

[Il y a en fait une autre éventualité: le *Royal Group* s'intéresse à l'aéroport de Stung Treng et a fait une demande au gouvernement, qui est d'accord sur le principe].

Pour Banlung, sur les 5 millions alloués à sa réhabilitation, 2 millions ont été dépensés en études économiques et études préliminaires. La seconde phase était prête à démarrer en septembre 2008; le contractant avait été choisi.

Mais le coût du réseau d'eaux usées à Siem Reap a continué à augmenter, il y a eu du lobbying de la part du ministère du Tourisme, dit notre correspondant, et en novembre 2008, après 4 années de préparation, l'ADB et le gouvernement ont décidé de remettre à plus tard la seconde phase de l'aéroport: la reconstruction de la piste, du bâtiment, de la tour de contrôle, signalisation etc ...

Il n'y a donc plus rien de prévu pour la réhabilitation de l'aéroport de Banlung. En attendant, il est utilisable tel qu'il est. Ce qui manque, c'est une compagnie aérienne agréée.

Sen Monorom

Pour l'aéroport de Sen Monorom, c'est la Jica, avec l'Aviation civile, qui a fait les études préliminaires. Là, on ne réhabilite pas l'ancien terrain, on en crée un nouveau, à environ 7km de la ville. Il coûtera environ 20 millions de dollars.

Les études montrent que la liaison aérienne avec Phnom Penh sera rentable, malgré la réhabilitation de la route, parce que Sen Monorom est à environ 7 heures de route de Phnom Penh, que le tourisme et l'activité économique se développent rapidement dans le Mondolkiri.

Avant de commencer les travaux, il faut encore continuer et terminer les études préliminaires, il faut assurer le déplacement des personnes qui devront déménager, et il faut un accord financier avec le Japon: prêts ou dons ? Et dans quelles proportions ?

Les travaux ne commenceront donc pas avant 4 à 5 ans, estime notre interlocuteur.

Koh Kong

Le gouvernement souhaite que l'aéroport soit géré en concession par le secteur privé. Les études du futur aéroport sont faites, le design est fait, le contrat de concession est au point. La compagnie *Bangkok Airways* est intéressée.

Mais elle souhaite en faire un aéroport international. Il y a là un obstacle, c'est que la *Société Concessionnaire des Aéroports*, la SCA (qui gère les aéroports de Phnom Penh, de Siem Reap et de Sihanoukville), a l'exclusivité de la gestion des aéroports internationaux au Cambodge et se trouve donc en position de dire non aux propositions de *Bangkok Airways*. On en est aux discussions.

Kratie

L'ancien aéroport est hors de service, et le trafic ne justifie pas actuellement sa réhabilitation. Cela pourrait changer si le nombre des visiteurs, attirés par les dauphins d'eau douce de Kampi, augmentait encore beaucoup. Il y a un important projet de développement du Mékong entre Stung Treng et Kratie (cn 256)

Preah Vihear

Non, il n'y a pas de projet sérieux concernant Preah Vihear. Le nombre des visiteurs, ni le trafic ne justifient un aéroport.

Poipet

C'est un projet privé Cet aéroport, qui dépend de *President Airlines* est prévu dans la SEZ dite O'Neang (carte cn 236).

Koh Rung

Aménager cette grande île de 7 800 ha, en face de Sihanoukville est un projet du *Royal Group* qui prévoit d'y investir 1 milliard de dollars et voudrait y créer un aéroport international (cn 271). L'obstacle est le même que pour Koh Kong: c'est la SCA qui a l'exclusivité des aéroports internationaux pour le Cambodge et qui peut donc bloquer le projet du *Royal Group*. Cela n'exclut pas la possibilité de négociations, estime notre interlocuteur.

Kompong Chhnang

Construit par la Chine pendant la période khmère rouge (pour quels objectifs ?), ce très grand aéroport (piste de 2500 m) n'a jamais été achevé (cn 192). Il a fait dans les années 90 l'objet de grands projets qui n'ont jamais abouti (cn 81). Sa réhabilitation n'est pas envisagée.

Pas de compagnie aérienne: depuis l'accident survenu à un avion de *PMT Air* en juin 2007, n'y a pas de compagnie aérienne en état d'assurer un service dans des conditions de sécurité conformes aux normes internationales.

Un réseau mondial à votre service pour sécuriser vos importations

Grâce à ses 850 bureaux et laboratoires dans 140 pays, le groupe peut compter sur le talent et l'expertise de plus de 33 000 collaborateurs bénéficiant d'une politique de formation active.



4 Centres de Relations avec les Exportateurs interconnectés dans le monde entier avec plus de 300 centres d'inspections, en relation constante avec le réseau d'inspecteurs spécialisés pour un service client spécifique et personnalisé.

Pour plus de détails sur les activités de facilitation du commerce, contactez :

BIVAC International Cambodge

164 A, Norodom Boulevard - Chamkarmon
Phnom Penh - Cambodge
Tel: + (855) 23 220 508
www.bureauveritas.com/ysit



Move Forward with Confidence
* Avancions en confiance



de Kompong Thom vers le nord

Kompong Thom, sur le trajet Phnom Penh - Siem Reap, n'est pas encore «touristique». Le plus souvent, on y passe sans s'arrêter, alors que quantités de sites archéologiques sont à proximité de la RN6, surtout côté Sud, entre Kompong Thma et Kompong Thom (cn 253).

On peut faire étape à Kompong Thom, hôtel, guest houses et restaurants s'y prêtent, et bien sûr visiter l'important site archéologique de Sambor Prey Kuk qui n'est qu'à 25 km par la bonne bonne nationale 64.

Kompong Thom sera prochainement une étape pour aller jusqu'à Preah Vihear –la dernière section est encore en travaux-, et de là vers le Nord-Ouest du Cambodge.

Sambor Prey Kuk

Ce très vaste site de l'époque pré-angkorienne a beaucoup de charme, avec ses tours de briques disséminées dans la forêt claire. On peut y circuler à pied, à moto, même en voiture. Un bon guide vous en fera comprendre la disposition générale, découvrir les sculptures taillées dans la brique, plutôt bien conservées pour leurs 14 siècles.

Sambor Prey Kuk, est devenu, les jours de congé, un lieu de pique nique très populaire pour les jeunes et les familles. Le site, maintenant à péage, est en cours d'aménagement.



On parle de bannir tout véhicule à moteur, et de trajets en charrettes à bœufs. Sambor Prey Kuk attirera les touristes *culturels*, une bonne partie des visiteurs du parc archéologique de Siem Reap.

vers Tbeng Meanchey

Droit vers le Nord la nationale 64 est maintenant très bonne jusqu'à la limite de la province de Kompong Thom (environ 40 km) mauvaise ensuite, avec une alternance de paysages dégagés, de forêt claire et de forêt dense. C'est une région très peu peuplée. On passe dans les bourgades de Prasat Balangk, Prey Totoung, Phnom Daek, Trapeang Totoung, Svay Phat, Preah Kleang, pour arriver à Tbeng Meanchey,

capitale de la province de Preah Vihear.

Pas de sites archéologiques importants sur cet itinéraire de 157 km mais, à **Phnom Daek** (2 km au nord du village) une piste peu signalée mène vers l'Ouest au temple du **Preah Khan**, un site angkorien majeur. Le trajet de 33 km est très mauvais, déconseillé, mais un moto dop peut vous mener à bon port en 1h à 1h30.

C'est une région où l'ethnie *kouy* est importante: à Phnom Daek par exemple environ la moitié des habitants parlent toujours le *kouy*, tout à fait différent du Khmer (voir JM Filippi, cn 269). Ces Kouy ont depuis des temps immémoriaux travaillé le fer qu'ils extrayaient du phnom tout proche. Ce sont des Chinois qui maintenant ont pris le relais nous dit-on.

De Phnom Daek part vers l'Est une route goudronnée, vers Rovieng, environ 15 km. Ensuite, ce sont des pistes difficiles, plutôt des pistes à charrettes (vers Samreth ...), avec des rivières; déconseillées même aux motos. Il est question de réhabiliter cet itinéraire pour rejoindre Miu Prey vers le Nord, Sralau et Thalabarivat vers l'Est; l'armée y travaille (cn 274).

Une quinzaine de km plus au Nord, à Svay Phat, une piste vers l'Ouest permet de rejoindre TumnuK Thmei et en principe le Preah Khan, ... déconseillée.

La région pourrait se trouver transformée d'ici quelques années. La nationale sera goudronnée. Il existe d'importants projets de plantations de part et d'autre de cette nationale 64, d'hévéas, de jatropa ... on parle ici en dizaines de milliers d'ha. Et un très important barrage sur le Stung Saen, à la frontière des deux provinces, créera en amont un énorme lac artificiel et en aval une énorme zone irriguée (carte 275, p. 10)

Tbeng Meanchey est une agglomération importante avec hôtel et guest-houses.

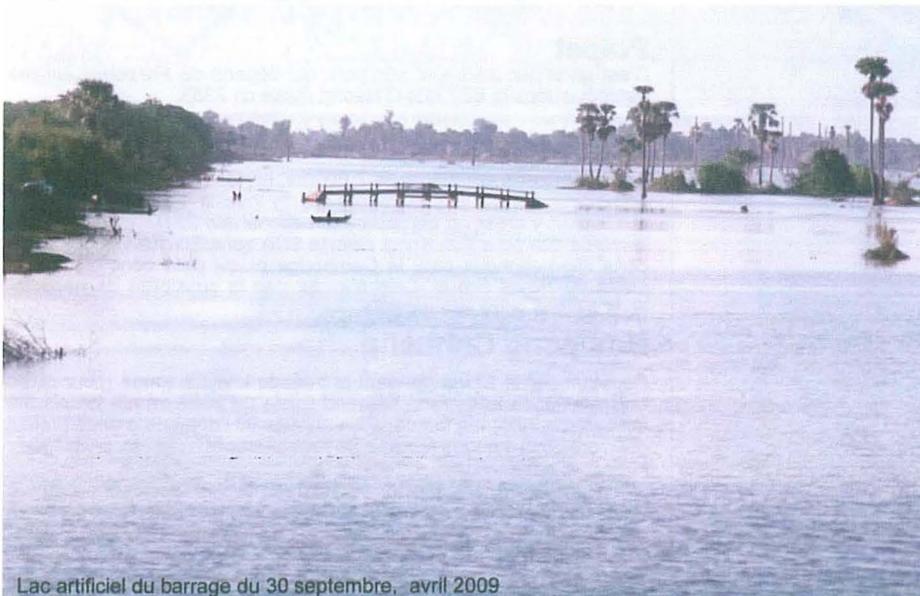
- *Vers le Nord*, vers S'aem et Preah Vihear, l'itinéraire est en travaux et difficile par temps sec, environ 3 h à moto –une voiture normale ne passe pas-, et impossible par temps de pluie.

- *Vers le Nord*: on peut aller en voiture à Choam Khsan (pas par temps de pluie), environ 40 km, et de là à S'aem, mais il est difficile à impossible d'aller visiter les nombreux sites archéologiques de la région, faute de voies d'accès. Il existe une difficile piste à

moto jusqu'à la frontière du Laos (Mumbai), contrôlée par les militaires. Pour visiter les nombreux temples dispersés dans cette région autrefois traversée par l'une des chaussées angkoriennes, il faudrait aller de village en village et «au coup par coup» demander un guide.

- *Vers l'Est*: mauvaise piste jusqu'à Thalabarivat sur le Mékong, une centaine de km en passant par Veal Pho (Pou sur certaines cartes), Miu Prey, Sralau ... itinéraire difficile (forêts, sable, rivières), possible à moto par temps sec; pas pour les voitures, et pas de passage par grosses pluies. Ce tracé est destiné à devenir la future 66-2 (dans ce n° p. 11).

- *Vers l'Ouest*: on peut rejoindre en voiture Kulen et le temple de Koh Ker, et de là Beng Mealea et Siem Reap.



Lac artificiel du barrage du 30 septembre, avril 2009



LIVRES

La Chine m'inquiète par Jean-Luc Domenach

Le dernier livre de ce spécialiste de la Chine, auteur de nombreux ouvrages, directeur de recherches au CERI, a été écrit au début de 2008. La crise survenue depuis lors ne peut certainement qu'augmenter son inquiétude.

Prenons quelques passages particulièrement significatifs :

« L'hypothèse de troubles populaires importants est probable. Tout peut être envisagé: incidents devant les banques, grands magasins mis à sac (c'est déjà arrivé en 2005), attroupements devant les bâtiments publics (...). Avec de «très probables maladroites policières la protestation populaire serait probablement très violente »

«l'hypothèse de troubles populaires importants est probable»

Un enjeu important serait l'attitude des médias, qui se sont beaucoup développés, qui comptent aujourd'hui nombre de jeunes journalistes impatientes de jouer pleinement leur rôle. «Les nouveaux moyens de communication en particulier les téléphones portables faciliteraient à la fois l'organisation des troubles et l'information des journalistes ».

Et pourquoi les Chinois sortiraient-ils de ce sens de la discipline qu'on leur prête ? Est-ce que la Chine ne fait pas l'admiration générale avec un taux de croissance record, un enrichissement général spectaculaire, avec l'apparition d'une classe moyenne très consommatrice, les débuts d'une sécurité sociale, une impressionnante expansion vers l'extérieur ?

Réponse: «ces succès sont largement dus à l'exploitation d'une main d'œuvre sous-payée et à la collaboration tous azimuts avec le capitalisme occidental». Cette croissance a engendré des déséquilibres graves. «La Chine d'aujourd'hui compte des millions de chômeurs (11 % ?), anciens employés des usines de l'Etat, jeunes diplômés des universités ...

L'état d'esprit de la société a changé lui aussi. «L'indiscipline populaire a redoublé depuis 30 ans, avec l'amélioration du niveau de vie qui donne à chacun l'envie et les moyens de défendre ses propres intérêts ».

Inégalités sociales, absence de confiance populaire dans le parti-Etat, croissante audace face au pouvoir, résultat:

des charrettes, la nuit ...

Suivant, à partir de Kompong Thom la belle nationale 6, on ne se doute pas qu'il existe, la nuit, de mystérieux transports. De la province de Preah Vihear, encore très boisée, sauvage, arrivent en charrettes à bœufs des troncs d'arbre. Une charrette et deux bœufs vigoureux, pour un tronc de bois précieux qui peut avoir 60 cm de diamètre ... et une valeur de 1000 dollars. Le trajet, par des pistes et sentiers difficiles, demande de 5 jours à une semaine.

L'objectif de ces charretiers de la nuit, nous dit un informateur local: rallier les abords de la RN 6, et de là le Tonle Sap, où des bateaux les chargent et les débarquent à Kompong Chnang ...

Que fait la police ? Elle veille, en particulier la nuit. Par exemple sur la digue du barrage de *Tum Tup Toek Sam Sap Kana* («du 30 Septembre»), jadis construit par les khmers rouges. On peut atteindre cette digue par une piste latérite d'environ 20 km, une dizaine de km après Kompong Thom).

La police veille donc et, connaissant bien les itinéraires possibles, intercepte ces transporteurs nocturnes. La taxe : 20 ou 30 000 riels, dit notre interlocuteur. « Il faut penser que ces paysans ne sont pas riches et que s'ils n'ont pas de chance ils peuvent être taxés plusieurs fois sur leur trajet, même 6 ou 7 fois ».

Il faut savoir aussi que le salaire de ces policiers de la nuit ne dépasse pas 30 dollars ... On va donc de temps en temps, en

«L'injustice, l'inégalité, la corruption des riches et des puissants, les excès de la police. Sur de tels mots d'ordre, des masses considérables pourraient être mobilisées ».

Si survenait la fin du grand bond en avant des revenus, J.L. Domenach n'est pas optimiste. «On peut douter de l'aptitude de la Chine à surmonter les difficultés des situations critiques sans les envenimer ».

Il ne s'agit pas d'accabler le pouvoir: «Les responsables chinois actuels sont à la fois lucides et prudents ... les objectifs désormais: la distribution sociale du progrès et la protection de l'environnement. Il s'agit de rendre harmonieuse une société qui l'est fort peu ... ».

Bon programme, justifié. Et jusqu'ici «les partenaires sociaux se sont montrés récemment plus capables de pragmatisme et de concessions qu'on aurait pu le croire; pouvoir plus habile et moins violent, protestataires ouvriers relativement pragmatiques et modérés ».

Mais une politique sociale sera extrêmement coûteuse, obligera à diminuer le taux de croissance. «S'il y avait une crise grave, panique boursière, crise bancaire, fermeture d'usines, les dirigeants pourraient se trouver contraints à de violents coups de barre qui provoqueraient une situation dangereuse de démoralisation et de sauve-qui-peut ».

A cela s'ajoute un dramatique déficit d'autorité. Il existe beaucoup de clivages, d'oppositions au sein du parti, toutes les tendances politiques imaginables y sont représentées. «Ces clivages restent discrets à cause du taux de croissance dépassant 10 %. Si la crise était grave et durable, on peut imaginer que ces divisions s'approfondiraient ».

«Les inévitables troubles devraient plutôt conduire à des solutions autoritaires peut-être proches du cas russe ».

Les progrès de la démocratie, remède évoqué par certains ? J.L. Domenach n'y croit guère, ou du moins pas avant longtemps.

Il voit en revanche de quoi s'inquiéter: d'un côté la menace de troubles sociaux, de l'autre celle de l'éclatement de la coalition au pouvoir.

A.G.

La Chine m'inquiète, par J.L. Domenach, 228 p., Perrin, 2008.



embuscade, tenter de ponctionner quelque charrette fantôme, d'arraisonner quelque frère de la côte qui croit toucher au but ... C'est une sorte d'impôt qui ne transite pas par le ministère des Finances.

«Certains de mes collègues demandent plus d'argent que moi», dit notre interlocuteur. Il faut faire attention, certains paysans sont méchants, ils ont des arcs et des flèches, une fois un gardien a reçu une flèche, il a été à l'hôpital et il a fallu lui couper deux côtes ».

Est-ce parce qu'un excès de taxes compromet la rentabilité du transport ? Parce que les convoyeurs ont trouvé d'autres itinéraires ? Parce qu'il y a moins d'arbres à couper ? Que la défense de l'environnement devient plus efficace ? Que la demande de bois précieux diminue ? On observe en tous cas, côté police, que le trafic a beaucoup diminué.

«Avant» on comptait une moyenne d'une centaine de charrettes par mois, «maintenant c'est plutôt une dizaine».

A.G.



le barrage du 30 septembre, de jour

DIVERS



Le Cambodge contemporain
conférence de A. Forest et de A. Fontaine
Au Centre Culturel Français le 30 avril.
Nous avons rendu compte de cet ouvrage
collectif dans *cn* 273.

A. Forest en a repris plusieurs thèmes, insistant, en historien, sur la nécessité de se dégager des clichés, concernant le Sangkum par exemple, concernant la colonisation française, périodes qui sont victimes dans certains commentaires actuels d'appréciations simplistes et très fausses. Comme l'est aussi la période de l'occupation vietnamienne qui a succédé au régime des khmers rouges, période de stabilisation, de retour à la paix.

Une approche qui est bienvenue aussi: il traite le Cambodge comme un pays normal, et non, selon des stéréotypes toujours dans l'air, comme le pays du mal, pays des khmers rouges, pays des mines, de la corruption ... Il rappelle que 60 % de la population est trop jeune pour avoir connu les khmers rouges; que le Cambodge connaît très normalement les problèmes d'un pays en développement; il rappelle que c'est un pays asiatique !

Antoine Fontaine, juriste, n'a pas autant d'expérience du Cambodge, mais il apporte dans un domaine peu connu des observations intéressantes avec un œil neuf. Par exemple: il insiste sur l'importance du droit coutumier, qui a résisté au droit importé (le droit public français a été compilé et mal copié) et aux khmers rouges. Face à ce droit local, le pouvoir central n'a jamais été fort; cela se voit bien encore aujourd'hui dans les problèmes de cadastre et de propriété.

La situation lui semble grave, parce la formation juridique, commencée en 1994, lui paraît trop rapide, que les diplômés lui semblent « faciles à obtenir », qu'il n'y a dans les ministères les plus importants –comme les Finances– que quelques responsables brillants, que la coopération étrangère continue à faire des lois « sans queue ni tête », dans l'ignorance complète du local, et sans sa coopération.

Il y a une totale cacophonie du côté des bailleurs de fonds, aucune adéquation avec le pays profond. Appliquer le droit occidental au Cambodge est comme appliquer en Europe le droit chinois du XIIème siècle.

D'où l'existence de deux systèmes: le droit moderne pour les grandes sociétés, les PME, avec des lois complexes, incompréhensibles, de sorte le droit passe par des circulaires et des sous-décrets; et un système dans la tradition chinoise chez les commerçants.



Lycée Descartes

Une partie des bâtiments lui appartenant était squattée depuis très longtemps, rues 61 et 102. Les effectifs des élèves augmentant de 11 % par an en moyenne, il faut de nouvelles salles de classe et on se préoccupe maintenant de récupérer ces locaux. 35 familles sont concernées. La moitié ont accepté les indemnités de délocalisation qu'on leur propose, un terrain de 30 m² et 7 à 10 000 dollars par famille. Les négociations continuent avec les autres, et la question devrait être réglée dans les jours qui viennent nous dit M. Pierre Olivier.

Le prix du riz

Le 4 mai, près de la gare: le sac de 50 kg meilleure qualité: 35 \$. Deuxième qualité: 27 \$; 3ème qualité: 20 \$. (Début avril: 33; 32; 28).

Nouvelle usine d'eau potable

L'AFD vient d'accorder un deuxième prêt de 20 millions de dollars pour la construction d'une nouvelle usine de production d'eau potable au sud de Phnom Penh sur le site de Niroth. Ces investissements comprennent notamment la réalisation d'une prise d'eau brute dans le Mékong, l'amenée de l'eau brute à la station et la réalisation de la station de traitement.

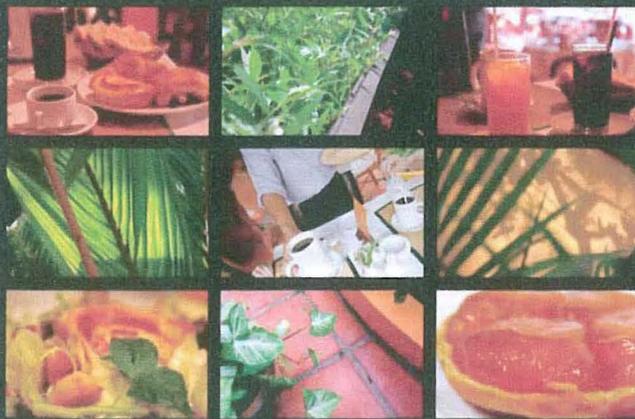
Le projet permettra l'accès au réseau d'eau potable à 350 000 personnes qui actuellement achètent leur eau à des revendeurs privés à des tarifs trois fois plus élevés. Le projet permet de densifier les branchements sur le réseau existant et de les étendre à des quartiers périphériques. La ville de Paris complète ce dispositif en finançant des nouveaux branchements permettant aux populations les plus défavorisées d'avoir accès au réseau. 2000 nouveaux foyers devraient être raccordés chaque année.



Le BCR « VAR » en provenance de Singapour fait une escale de courtoisie à Sihanoukville du 5 au 9 mai. Le VAR est un bâtiment de soutien logistique garant de l'endurance à la mer d'un groupe aéronaval. Depuis août 2006, le VAR est le bâtiment de commandement des forces maritimes françaises en océan Indien.

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealmaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Guide Total des Routes et du Tourisme au Cambodge

la cinquième édition, 2009-2010,
est préparation

Archives et documentation

La collection de Cambodge Nouveau est facilement accessible sur le site www.cambodgenouveau.com. Ont été tout récemment ajoutées à ces archives les années 2004 et 2006.

La recherche peut être faite par mots-clé ou bien avec l'**Index 2008**, reproduit sur ce site, qui donne les références de tous les articles parus de mars 1994 à février 2008, classés en 18 rubriques.

La collection en six volumes de Cambodge Nouveau, 261 numéros parus de février 1994 à février 2008 peut être consultée dans les principales bibliothèques du Cambodge.

Une mine d'informations sur tous les sujets relevant de l'économie, de la politique, de la finance, de la culture.

**CAMBODGE
NOUVEAU**

le jour-
nal
des
dé-
cideurs
votre
meilleur
investis-



Publié par la SERIC
Directeur – rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos Cambodge Nouveau etc ...

distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh